

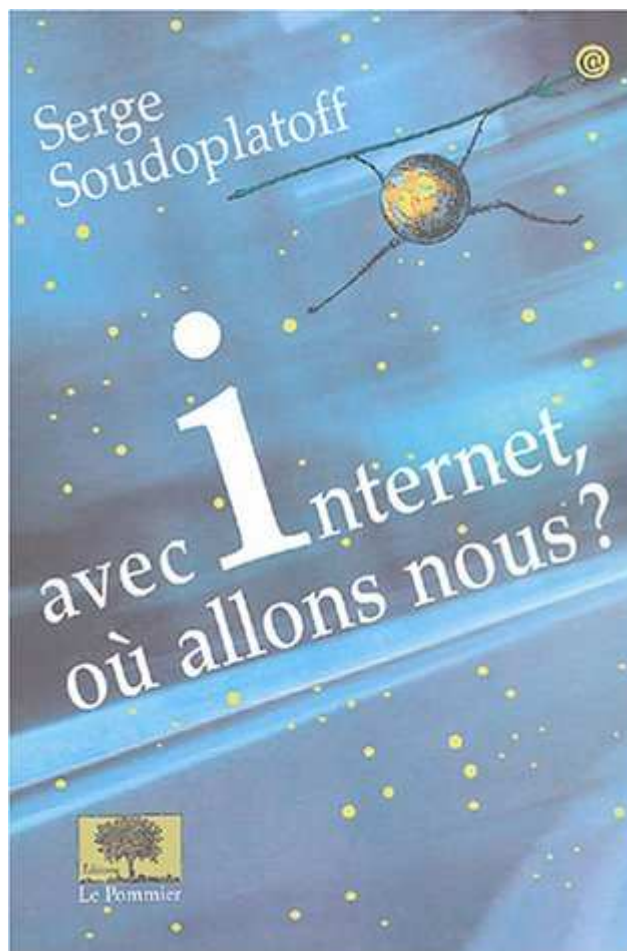
Avec Internet, où allons-nous?

Avant-propos

Essai pour une analyse historique, technologique, et sociologique d'Internet et des Technologies de l'Information et de la Communication

Serge Soudoplatoff

Paru aux Editions Le Pommier



Avant-propos

Le monde n'avance pas linéairement, il procède essentiellement par paliers, ruptures, révolutions. Nous le constatons partout, tant dans les domaines technologiques, scientifiques, que dans le champ du social.

Nous avons la chance de vivre, en ce début du XXI^e siècle, une révolution passionnante, qui se nomme « Internet ». Elle est passionnante à plusieurs titres : c'est un phénomène quasi planétaire, en croissance rapide, qui influence notre travail, change nos modes de vie, et ne peut nous laisser indifférents.

Parce que nous vivons « en direct » l'expansion de ce phénomène et que, pour beaucoup, nous le vivons intensément, il ne nous est pas facile d'en comprendre les enjeux, de percevoir la révolution qu'il engendre et accompagne. Alors, quand nous ne le comprenons pas, soit nous condamnons Internet, soit nous l'adorons.

Quel est donc le sens d'Internet ?

Le propos de ce livre est qu'Internet, issu de ce que l'on nomme les Tic, acronyme phonétiquement peu plaisant de « technologies de l'information et de la communication », est, avant tout, une œuvre humaine. Internet, en combinant l'interaction, la communication et le contenu, nous donne accès à un réservoir de connaissances planétaire et permet de créer des liens nouveaux entre les individus du monde entier. Internet nous donne l'opportunité, si nous le voulons, de réaliser la transition d'une forme de société vers une autre.

Il s'agit d'une œuvre humaine, d'une coconstruction avec la technologie, dans le sens où nous avons réalisé un outil – sans forcément en deviner toute la portée – et que cet outil, en retour, nous a aidés à changer nos modes de vie ; nous l'avons alors amélioré, et ainsi de suite. Internet est l'équivalent actuel de ce que décrit André Leroi-Gourhan à propos de la transformation de l'homme des cavernes par ses instruments¹.

La construction d'Internet s'inscrit dans la logique décrite par Marshall McLuhan, en 1964 : « La technologie a toujours été le prolongement de notre corps. Et [les technologies de l'information] sont le premier prolongement technologique de notre pensée². »

Pour comprendre Internet, je propose de revenir sur son histoire et d'expliquer ce qui a changé depuis son arrivée dans notre vie de tous les jours, au travers non pas des grandes questions métaphysiques, mais des petites problématiques quotidiennes.

Nous allons passer de l'espace au temps, fermer parfois l'encyclopédie pour ouvrir la « chronopédie », pour reprendre le si joli mot de Michel Serres³ : si l'encyclopédie est un

instantané du monde à un moment donné, alors, la chronopédie, à l'inverse, est le regard sur l'évolution d'un objet, d'une technologie, d'une espèce.

C'est une histoire qui a des racines profondes, parce que le désir d'interagir, de communiquer, de créer, remonte à l'origine des temps. Elle commence par l'invention de l'écriture, mais surtout de son corollaire, l'alphabet, une difficile abstraction. Elle se poursuit avec l'invention du livre, de l'imprimerie, du téléphone, de l'ordinateur, de la télévision, et finalement d'Internet.

C'est un regard de passionné que je voudrais livrer. J'ai été, comme beaucoup, enthousiaste quand j'ai fait mes premiers pas dans l'informatique, puis quand je me suis mis à surfer sur Internet, en 1996. Mais, plus j'avancé dans la technologie, plus je me heurtais à deux champs encore plus redoutables : celui de la sociologie des organisations et celui de la psychologie de l'humain. Car, avec la technologie, on trouve des usages, on trouve des organisations sociales, on trouve des relations, des craintes, de l'enthousiasme, on trouve des êtres humains.

Nous avons parfois l'impression que c'est la technologie qui mène le jeu et nous entraîne dans une course sans fin. Mais la technologie, pour être utile, doit vibrer en harmonie avec la sociologie et la psychologie, tout comme le corps et l'esprit, qui sont intimement liés, doivent être en cohérence pour que nous puissions progresser.

Ces trois champs, la technologie, la sociologie, et la psychologie, s'abordent avec des regards et des outils différents. Les professionnels de ces disciplines ne sont pas les mêmes, leurs langues sont différentes, ils ont parfois du mal à cohabiter, et pourtant, ils habitent les rives d'un même lac. C'est en changeant notre regard, en adoptant une vision systémique⁴, qui prenne en compte ces trois champs et leurs interactions, que nous parviendrons à progresser dans notre compréhension.

Si Internet semble parfois nous déranger, c'est justement parce que nous l'avons conçu pour nous faire progresser, pour nous forcer à innover, à quitter certaines de nos habitudes et à jeter un regard différent sur le monde et sur nous-mêmes. Nous sommes d'une certaine façon des héritiers du singe de l'extraordinaire livre *Pourquoi j'ai mangé mon père*, de Roy Lewis⁵, qui veut appréhender la technologie du feu pour acquérir l'intelligence et progresser. Le personnage principal, innovateur-né, est très humain ; mais son frère, le retardataire qui refuse la technologie et ne cesse de clamer : « *Back to the trees !* », tout en profitant de la chaleur du foyer, est, lui aussi, un archétype.

C'est au travers du potentiel d'innovation qu'il nous offre qu'il nous faut comprendre Internet. Internet est une « opportunité », pour reprendre l'expression de McLuhan, de nous

transformer « de spectateurs froids devant des médias chauds en des spectateurs chauds devant des médias froids⁶ ». C'est ce propos important que je souhaite illustrer dans ce livre. Internet va se banaliser, c'est son devenir. Ce qui a commencé comme une technologie devient un usage, puis va être absorbé par le quotidien : la technologie du papier et du crayon n'intéresse plus grand monde. Six mille ans se sont écoulés entre l'invention de l'écriture et l'alphabétisation de 90 % de notre monde occidental (j'insiste sur le fait que l'analyse de ce livre s'appuie principalement sur ce qui se passe dans le monde occidental, et qu'elle peut difficilement, pour diverses raisons, s'appliquer à d'autres civilisations, comme le monde asiatique, le continent africain, les pays arabes : que les lecteurs éventuels de ces cultures me pardonnent cette impasse, qu'ils sachent que ce n'est pas par manque d'intérêt, bien au contraire, mais uniquement par souci de garder une cohérence d'approche). Avec Internet, nous allons beaucoup plus vite.

Le but essentiel de ce livre est de mettre en évidence les caractéristiques profondes de la révolution que nous vivons. Il s'agit peut-être aussi de lui jeter un dernier regard avant de l'abandonner définitivement aux historiens.

¹ André Leroi-Gourhan, *L'Homme et la Matière*, Albin Michel, « Sciences d'aujourd'hui », 1971.

² Marshall McLuhan, *Pour comprendre les médias*, éd. du Seuil, 1968.

³ Michel Serres, *L'Incandescent*, Le Pommier, « Essais », 2001.

⁴ Pour une introduction à la systémique, voir Joël de Rosnay, *Le Macroscopie : vers une vision globale*, éd. du Seuil, 1975, ainsi que les autres titres indiqués à la note 77.

⁵ Roy Lewis, *Pourquoi j'ai mangé mon père*, Actes Sud, 1990.

⁶ Marshall McLuhan, *Pour comprendre les médias*, *op. cit.*